

SANDRA LAROCHE, ORTHOPHONISTE UN MODÈLE DE PERSÉVÉRANCE !



SON PARCOURS ACADÉMIQUE

*Diplôme d'études collégiales en
éducation spécialisée au Collège Laflèche
de Trois-Rivières*

*Baccalauréat bidisciplinaire en
Linguistique et psychologie à l'Université
de Montréal*

*Maîtrise en orthophonie à l'Université du
Québec à Trois-Rivières*

Dynamique, consciencieuse et créative, Sandra est orthophoniste depuis 2014. Elle travaille actuellement en pratique privée dans une clinique dont elle est la propriétaire. Éducatrice spécialisée pendant plus de dix ans, elle a effectué un retour aux études à l'âge de 30 ans. Dans un projet parsemé d'embûches, elle a su faire preuve de détermination et de persévérance pour atteindre son objectif. Cela lui a permis d'exercer le plus beau métier du monde.

Découvrez son parcours exceptionnel en lisant l'entrevue qui suit!

1. Sandra, quelle est la nature de ton travail ?

Je suis orthophoniste. J'évalue et j'interviens auprès de la population âgée entre 3 et 99 ans. Je traite les problématiques langagières telles que la compréhension et l'expression (prononciation et phrases), les troubles de la fluidité, les troubles de la voix, de même que les troubles de la déglutition. De plus, je travaille en rééducation de la lecture et de l'écriture. J'accompagne aussi des personnes victimes de lésion neurologique (ex : traumatisme crânien, accident vasculaire cérébral).

2. Quels sont les éléments qui te plaisent le plus/le moins dans ta profession ?

Avec la diversité de ma clientèle, il est impossible d'avoir un travail routinier. Chaque personne étant différente et avec une problématique unique, les journées sont loin de se ressembler! De plus, le contact avec les clients est gratifiant. Savoir que mes actions améliorent la qualité de vie de mes clients est très valorisant. Faire une différence dans la vie des gens est motivant. La flexibilité de l'horaire est un facteur non négligeable. Évidemment, la gestion de plusieurs clients implique de la tenue de dossier et de la rédaction (ex : rapports d'évaluation, notes au dossier, lettres et diverses communications). Aussi, comme les interventions ont souvent lieu après les heures régulières de classe ou de travail, il faut être prêt(e) à travailler en soirée ou selon des heures coupées.

3. Quels sont les aspects moins connus de ta profession ?

En tant qu'orthophoniste, je peux collaborer avec les services de garde et les éducateurs qui offrent de la stimulation langagière. J'ai aussi un impact sur l'aide financière aux familles, par exemple en les aidant à obtenir un supplément pour enfant handicapé, un crédit d'impôt ou en favorisant l'accès à des outils technologiques.

4. Comment as-tu fait ton choix professionnel ?

Au secondaire, je ne connaissais pas la profession d'orthophoniste. Quelques années plus tard, en tant qu'éducatrice spécialisée, j'ai côtoyé une collègue qui a consulté en orthophonie. Cette expérience m'a fait découvrir le « pouvoir » de l'orthophonie.

L'histoire de cette femme m'a grandement inspirée. J'ai eu envie de travailler avec ces personnes dans mon quotidien.

5. Peux-tu m'en dire plus sur ton parcours scolaire pour accéder à cette profession ?

À 17 ans, je me suis dirigée en éducation spécialisée et j'ai travaillé dans ce domaine pendant plus de 10 ans. À 30 ans, j'ai décidé de faire un retour aux études. Il me fallait réaliser les préalables nécessaires au baccalauréat en orthophonie de l'Université de Montréal. Je me suis donc inscrite au cégep à raison de deux cours de sciences de la nature par session en même temps que mon emploi à la Commission scolaire de Montréal. Je travaillais à temps plein en plus d'étudier quatre soirs par semaine. J'ai travaillé fort et demandé de l'aide auprès de mes enseignants pour réussir. Malheureusement, j'ai subi un échec en chimie lors de ma troisième session (été). J'ai contacté l'Université de Montréal afin d'en savoir plus sur les conséquences d'un tel échec. La réponse a été décourageante : seules les notes scolaires étaient considérées pour l'admission à la faculté de médecine.

Pas question de me laisser abattre! J'ai fait des recherches afin de trouver une autre façon d'atteindre mon objectif. J'ai découvert plusieurs universités qui offraient une maîtrise en orthophonie. J'ai laissé tomber mon emploi pour retourner à temps plein aux études au baccalauréat bidisciplinaire en linguistique et psychologie. Ce programme comprenait la majorité des cours préalables à la maîtrise en orthophonie.

À l'été 2012, en pleine grève étudiante, j'ai terminé mon baccalauréat avec mention, tout réalisant les cours préalables à la maîtrise en orthophonie à l'Université du Québec à Trois-Rivières. À l'automne 2012, j'ai été admise à la maîtrise, que j'ai complétée en 2014. J'ai obtenu mon premier emploi en orthophonie avant même la fin de mes études.

7. Face aux obstacles rencontrés dans ton parcours scolaire, comment as-tu réagi ?

Je ne me suis pas laissée abattre. Des embûches, j'en ai vécu plus d'une! J'ai réussi à faire ma place dans un système scolaire basé sur la performance scolaire. De plus, au plan financier, mes études universitaires ont été très difficiles. Je ne regrette aucunement les

sacrifices que j'ai dû réaliser pour arriver à terminer mes études et faire le plus beau métier du monde!

8. Qu'aimerais-tu dire à un (e) étudiant (e) du collégial qui remet en question ses projets d'avenir en raison de ses résultats scolaires ?

Il faut chercher tous les moyens possibles pour aller au bout de ses rêves. Il y a toujours une solution. Il ne faut pas avoir honte de demander de l'aide aux ressources disponibles.

QUELQUES INFORMATIONS SUR LA PROFESSION D'ORTHOPHONISTE

- L'orthophoniste est un expert de la parole, du langage, de la communication, de l'apprentissage et de la déglutition (action de mastiquer ou d'avaler). Il possède des connaissances notamment en anatomie, physiologie, neurologie, linguistique, psychologie, développement de la communication humaine et de ses troubles. Il travaille auprès de personnes de tous âges. Il intervient en promotion, prévention, évaluation et rééducation (OOAQ).
- Pour pratiquer en tant qu'orthophoniste, il faut avoir le diplôme de maîtrise et être membre de l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec (OOAQ)
- Quatre universités offrent le programme de maîtrise, soit l'Université de Montréal, l'Université Laval, l'Université du Québec à Trois-Rivières et l'Université McGill.

En conclusion, l'inspirante histoire de Sandra te démontre que le choix de carrière est comme la vie : toujours en mouvement ! Il peut évoluer en fonction de tes expériences, découvertes et rencontres que tu fais. Elle t'indique aussi que le chemin qui mène à la profession de tes rêves peut être difficile et rempli d'obstacles. Avec une bonne dose de courage et de confiance en soi, tu peux décider de transformer le négatif en positif et ainsi atteindre tes objectifs.

Tu aimerais discuter avec Sandra au sujet de sa profession? Tu peux la contacter au sandralaroche.orthophoniste@gmail.com

L'équipe des conseillères d'orientation du Cégep
